

# AURELIE FERRUEL / FLORENTINE GUEDON

Aurélie Ferruel née en 1988, origine Basse-Normandie.  
Florentine Guédon née en 1990, origine Vendée.

Aurélie Ferruel et Florentine Guédon travaillent ensemble depuis 2010. Dans cette collaboration, elles partagent leurs idées, leurs lectures et leurs connaissances techniques en vue de développer exclusivement une production commune. Leurs œuvres oscillent entre sculpture, vidéo, installation et performance dont l'installation n'est jamais figée. Le lieu, le contexte et l'avancée de leur réflexion influent toujours sur la forme qu'elles prennent lors de leur réinstallation.

À la source de ce travail se trouve un intérêt partagé pour la tradition, en tant que lien générationnel, vecteur de transmission de gestes et de savoirs. Les membres de leurs familles jouent un rôle prépondérant dans leur pratique, que ce soit par la transmission de savoir-faire techniques ou en participant directement à leurs performances. Leur but n'est pas de prôner la conservation des traditions, mais d'observer leurs évolutions, leurs formes, leurs réactivations voire leurs réinventions.

Le groupe étant un moyen pour l'individu de se construire une identité, le travail en duo permet de forger ce désir d'appartenance et de développer une représentation du collectif à travers des objets tels que les costumes, les coiffes, les bijoux... autant d'accessoires qui se chargent d'une forte valeur cérémonielle.

Outre leurs cultures familiales respectives, leur travail plastique intègre et mêle des codes identitaires de divers groupes tels que des tribus, des confréries locales, des cercles familiaux, que ces deux artistes observent et traversent à la manière d'anthropologues, dont elles s'approprient les cultes et les esthétiques pour en créer de nouveaux.



## DANSE AVEC LE CUL, installation, 2015, Louvigné-du-desert.

Production 40mcube

Vidéo de 4min 44sec avec la collaboration de Nicolas SIMON

Cuir, tissus, coton, bois et clous tapisserie.

Photographies Marie Couratte©

Après la découverte des *fest noz* de Bretagne et de la danse *Shangaan* d'Afrique du Sud, nous souhaitons séduire deux hommes en bois. Nous dansons autour d'eux sur un chant de nos grands-mères nous expliquant comment charmer les hommes au bal.



## **S'ERUSSER**, sculpture, 2015, Self Signal, Rennes.

Production Laëtitia Chauvin & Clément Dirié / Co-production 40mcube

Bois, quartz, wax et fils.

Machine à coudre, meuleuse et tronçonneuse.

Invitation de Laëtitia Chauvin et Clément Dirié pour la production d'une sculpture autour de l'identité du public, du critique et de l'artiste. Grâce à une collecte de gris-gris, chaque bite en bois affirme son identité. La pièce centrale au cœur des relations de ces totems reprend le mythe breton de la pyramide de quartz poli par les fessiers des jeunes filles qui venaient s'éruesser pour savoir si elles pouvaient se trouver un mari.



**BONSOIR**, performance, 2014, 40mcube, Rennes.

Co-production 40mcube

Coton, bois et perle. Durée variable.

Photographie 40mcube©

Lors d'un vernissage, vêtues de collerettes, nous embrassons une à une les personnes présentes pour cet événement. Un protocole gestuel est mis en place face à chaque personne, suivi de deux bises.



**NOS SAINTS**, sculpture, 2014, Rennes.  
Co-production 40mcube  
Bois, céramique, fils et peinture.

Statuaires saintes de nos deux grands-pères décédés, portant des toges aux motifs de leur force et de leurs amours. Ils ont en main des objets liés à leurs passions et à leur travail. Ils portent des masques funéraires.



## CHANGER DE PACAGE, performance, 28 novembre 2014, *think think think* Plateforme de recherche sur la performance, Nantes.

Bois, tissus, durée variable.  
Photographie Camille Bondon©

Inspirée des paysans qui déplacent leurs bêtes pour qu'elles continuent à se nourrir abondamment, cette performance s'établit sur le déplacement d'un groupe. Nous guidons les personnes avec un lexique de cris emprunté à nos familles et des accessoires influencés par ceux de bergers d'Afrique, du Tibet et d'Europe.



## **PERCEUSE PAILLARDE**, performance, le 20 juin 2014, la Cité internationale des Arts / Montmartre, Paris.

Bois, tissus, boutons et fils, durée 3 minutes repris autant de fois que nécessaire.

Trois choristes : Teddy Vincendeau, Boris Teillet et Jean-Baptiste Dujour.

Photographie Fanny Fortier© et Pauline Rambaud©

La performance commence avec une déambulation cérémonielle accompagnée de trois choristes. Vêtues de capes ornées de boutons ou portant des épaulettes à franges, les perceuses en bois à la main comme des bijoux, ensemble nous gueulons la "Perceuse Paillarde" avant de reprendre la marche. Inspirée des chansons paillardes, les paroles de la "Perceuse Paillarde" reprennent le mode d'emploi d'une perceuse.



## TEMPS LIBRE, performance, le 16 novembre 2013, Paris.

Bois et jersey, déjeuner: paté, pain et cidre, apéritif: oberlin et saucisson, durée 8 heures.

Photographie de la performance Temps Libre, réalisée dans le cadre de l'exposition Jeune Création à l'Espace 104, commissaire Christian Alandete.

Empruntant les savoir-faire traditionnels de la tapisserie, le tissage d'un blason à l'image de "nos souches" est réalisé à partir d'outils et de costumes spécialement conçus pour cette performance. Une chorégraphie s'invente par des gestes d'un travail en commun, rythmée par l'heure du déjeuner et de l'apéritif.



**RITE DE PASSAGE**, performance, le 10 mai 2013, Azay-le-Rideau.  
Bois, jersey et scie, durée 35 minutes.  
Photographie Chloé Misandeau©

Inspirée de deux rites de passage, ceux des conscrits et des concours de bûcherons, cette performance consiste à tailler une encoche dans une bûche de bois. La bûche devient un objet de mesure et l'encoche la marque d'un changement. Les objets ont une grande place dans ces événements, ils les définissent en tant que rite de passage. Bâton pour les conscrits et rondin pour les bûcherons, le bois est repris pour être taillé à la scie.



## TOTEM, installation et/ou performance, 2012.

Bois, bande de tissu, cornes de bovins, punaises.

Tronçonneuse, ciseaux.

Photographie François Baglin©

Cette sculpture fait référence aux totems amérindiens utilisés pour représenter une famille et servant de lieu de rassemblement lors de fêtes, mais aussi aux concours de bûcherons, lors de l'épreuve de sculpture. Le totem est une forme étrangement récurrente qui représente principalement des animaux de la forêt.

La structure de cette pièce se module à chaque nouvelle installation. Sculpture ou objet de performance, ce totem est considéré comme un outil de mesure qui subit les conséquences de l'état de notre réflexion.



## **SISI LA FAMILLE**, installation, 2013, Suré.

Une photographie et treize coiffes.

Photographie François Baglin© et Marine Combes©

Nous sommes peut-être plus de deux dans cette production plastique, nous sommes peut-être treize. La question du groupe et de son identité nous a amené à réaliser treize coiffes pour chacun des membres de notre famille en fonction des savoirs qu'il nous a transmis. Chaque coiffe est à la fois unique et fait partie d'un ensemble, d'une tribu.



## CONFRERIE AFFG, installation, 2012, Angers.

Costume avec ceinture, châle et médaillon.

Boudin noir, galettes de pomme de terre, table circulaire et nappe.

Machine à coudre, tronçonneuse et scie sauteuse.

Première exposition de cette pièce sous forme de performance *Confrérie AFFG*, durée 1 heure, le 27 novembre 2012, réalisée dans le cadre de l'exposition *Mmmmmmmmm..... !*

Photographie François Baglin©

Cette pièce créée au départ pour une performance lors d'un vernissage est aujourd'hui présentée comme une installation où au centre de la table trônent deux mannequins vêtus des costumes avec deux perruques, une blonde et une brune. Les costumes et armoiries du duo sont inspirés des confréries gastronomiques, comme celle de La Confrérie des Chevaliers du Goute-Boudin de Mortagne-au-Perche, Orne.



## CHAPELET, sculpture, 2012.

Bois d'if, de séquoia et de tilleul, cordage de sisal, céramique Barro M, crâne de bovin, 305cm.

Tronçonneuse, moule à corde, moulage céramique.

La forme du chapelet est mêlée à d'autres croyances païennes pour produire une sculpture/fétiche à l'aspect magique et spirituel. Le changement d'échelle est un moyen de s'adresser aux groupes et d'en faire un objet de réunion cérémoniel.



## **LES KASSCOUILLETES**, installation, 2012, La Flèche.

Bande sonore de l'entretien avec la grand-mère d'Aurélié de 5min 21sec diffusée en boucle  
 Crochet de boucher, toile de Jouy, foin, fermeture éclair d'une cote d'agriculteur et bois d'if.  
 Machine à coudre et tronçonneuse.

Cette pièce prend naissance suite à l'entretien avec la grand mère d'Aurélié sur l'ancienne technique de castration bovine. Les savoir-faire de couture et de sculpture à la tronçonneuse sont-eux aussi issus d'une transmission familiale. Décalage entre ce rôle de castratrice bovine porté par une femme qui aussi répare à la machine les vêtements de son homme. L'installation joue sur cet échange de violence et douceur que l'on retrouve dans les actes et les matières de cette sculpture.

Elle fut présentée lors d'une exposition dans un hôtel particulier du XVIIIème siècle. Ainsi la toile de Jouy replace la pièce dans le contexte de l'époque et la chambre de l'homme fut une évidence en vue du sujet abordé. Les testicules de l'installation reprennent les maquettes de simulation d'accouchement réalisées en tissu pour les sages-femmes au XVIIIème siècle.



## MASCARA, installation, 2012, Lisbonne.

Vidéo de 3min 44sec avec la collaboration de Cristian Herdez

Masques en tapisserie, tissus synthétiques, fibres acryliques, laiton, plastique et céramique.

Photographies Laëtitia Bely©

«Issues du terroir local, Aurélie Ferruel et Florentine Guédon revisitent les rites et traditions de leurs régions à l'ère de la globalisation. Cette «battle» qui se joue entre les deux artistes dans *Mascara*, l'une originaire de Vendée, l'autre de Normandie, chacune portant un masque inspiré de ceux de la tribu Wauja, est non seulement une possible réactivation des traditions populaires de ces régions, mais aussi une manière de rapprocher des cultures en apparences très éloignées mais dont les rituels et leurs objets sont fondamentalement similaires. Préserver, rassembler, réunir, transmettre des savoirs et des savoir-faire, construire un monde.» Christian Alandete, commissaire d'exposition.



## RÉCONCILIATION AGRICOLE, installation vidéo, 2011, Lisbonne.

Vidéo d'une durée de 6min 37sec

Un agriculteur, un porc sous vide acheté à Continente, au Portugal et des ustensiles de cuisine.

L'installation de cette vidéo performance fait référence à la télévision populaire, à l'époque où l'on pouvait voir le duo culinaire de Maïté et Micheline. La peur qu'une boucherie ou qu'un sacrifice ait lieu maintient le spectateur dans une tension tout au long de la performance. Aucun acte violent ne se passe, on assiste seulement à la toilette d'un porc sous vide entier. Le porc est ensuite déposé sur le ventre de l'agriculteur et semble reprendre vie.



## THÉRESE ET GINETTE, performance, novembre 2010, Angers.

Seringues de traitement antibiotique animal, masse, hâche, pistolet d'administration médical bovine, pelle, scie et cisaille.

Photographie de la performance réalisée pour 13 personnes à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts d'Angers.

Menu : Tomates à la vinaigrette, Poulet et son blé, Gâteau au yaourt servi avec ses Cerises à l'eau de vie, durée 2 heures.

Repas préparé avec uniquement des ustensiles destinés à la production agricole, aux traitements vétérinaires et à l'élagage, les invités n'ont que leurs mains pour manger. Une mise en scène et un jeu burlesque qui laisse apparaître avec humour une réflexion sur le mode de production agricole actuel et le traitement du paysage. La confiance en ce que l'on accepte d'ingérer ou non est une question que l'on se pose de plus en plus.



**THÉRESE ET GINETTE n°2**, performance, 15 juin 2014, La Lande de Goulth, Orne.  
 Seringues de traitement antibiotique animal, hâche, pistolet d'administration médical bovine, pelle, scie et cisaille.  
 Menu : Brioches, Confiture de coing, Pains, Pâté maison, Cidre et Poiret, durée 30 min.  
 Photographie Fanny Fortier©

Repas préparé avec uniquement des ustensiles destinés à la production agricole, aux traitements vétérinaires et à l'élagage, les invités n'ont que leurs mains pour manger. Une mise en scène et un jeu burlesque qui laisse apparaître avec humour une réflexion sur le mode de production agricole actuel et le traitement du paysage. La confiance en ce que l'on accepte d'ingérer ou non est une question que l'on se pose de plus en plus.



## COIFFE / KISS ME NOT, sculptures, 2011.

Bois, hâche, coton, pièces de monnaie. / Tissu, ruban, fer.

*Coiffe* s'inspirant des casques de protection sur les chantiers d'élagage en le combinant à l'outil utilisé pour ce travail. Un lien formel s'établit entre cette composition et les coiffes des tribus Man Ta Pan de Mongolie. Les femmes de ces tribus, pour montrer leur fertilité, portaient des coiffes de plus en plus lourdes et érigées.

*Quichenotte* vendéenne réalisée avec un tissu africain utilisé par le parti féminin en faveur d'Omar Bongo, ancien président de la République gabonaise.

Quichenotte : coiffe traditionnelle Vendéenne utilisée pour se protéger du soleil et du regard des hommes. Son nom fut tiré d'une expression anglaise « Kiss me not », lorsque les paysannes portaient cette coiffe pour se préserver des avances des Anglais, pendant la guerre de Cent Ans.



## SANG CUIT 1/2, éditions, 2013.

Sang Cuit 1 : Regard sur la Fête du Brassage de la fressure, Réaumur.

Sang Cuit 2 : Rencontre avec le Grand Maître de la confrérie des Chevaliers du Goûte-Boudin, Mortagne-au-Perche.

Les fêtes populaires sont elles aussi des reconstitutions à petite échelle d'une coutume ou d'un usage traditionnel, un moyen de faire perdurer la tradition en la réinterprétant. Les événements folkloriques correspondant finalement à une institutionnalisation d'un moment simple et commun à tous, le cadre de ces réunions change. Dans les traditions, ce qui nous séduit et nous attire, ce sont les groupes ou confréries qui sont à l'origine de ces réactivations folkloriques, le rapport à la gastronomie, les rassemblements, les savoir-faire anciens, les costumes... Les fêtes gastronomiques rassemblent en un événement la totalité de nos préoccupations artistiques, notamment le dispositif de ces associations ou groupes qui inventent de nouvelles fêtes pour faire revivre une coutume.